**ARNAUD :**

Bonjour à tous et toutes, ceux qui toussent, les tourtes aussi, et ceux qui font tousser les tourtes. Bref, à force de dégenrer, regenrer, rédégenrer, ça finit par me déranger dans ma fluidité langagière et me démange sur la langue qui s'engage, sans ambage dans le langage. Revenons à nos durtons.

Vous voici parvenus à Pourcharesses après un périple ô combien périlleux voire péripleux. Vous traversâtes moultes déserts emplis de solitudes angoissantes où vous ne vites pas l'ombre d'un moineau lapon ni d'un suricate à dents jaunes, vous empruntâtes des routes et chemins vertigineux où le roulis des pierres s'effondrant sous vos pneux vous laissait à penser que vous alliez sombrer corps, âmes et portefeuille dans un de ces fameux fossés lozériens où tant de touristes disparurent sous un beau parterre de morilles, vous volâtes jusqu'à Pourcharesses au volant de votre dirigeable solaire à pédale subventionné par des âmes étatiques charitables qui ne savent plus quoi inventer pour lever la dîme, vous pedalâtes sur votre mountain bike 3 plateaux 15 vitesses qui ne fait pas le taf dans la montée du col des tribes mais qui vous permet de conserver la ligne et ainsi de vous pavaner ruisselant de sueur devant un parterre de midinets et nettes affriolés par l'odeur mélangée des salins du midi et des marais camarguais, miam. Vous nageâtes tels des castors dans les eaux profondes du lac de villefort, villefort, autrefois appelée villéfort, de vil (méprisable) et effort (mobilisation volontaire), donc littéralement méprisable mobilisation volontaire. Selon la légende, la bourgade tranquille de Villéfort ne supportait pas les hordes de Romains transitant en courant vers le nord par la voie Regordane. Ils étaient affublés de balteus rose fluos, de galicae rebondissantes rose fluos, des épis de blés stockés dans le cingulum pour les ravitaillements, portant leur cadran solaire pour vérifier leur chrono (du grec chronos : croc = dent, nos= diminutif de nonos, os en familier, soit la dent de l'os ce qui ne veut rien dire aujourd'hui mais qui valait son pesant d'or en tant qu'expression commune chez nos amis grecs, comme quoi dès qu'on sort du contexte... (contexte : de con=con et texte =texte, traduit de l'anglais par texte de con). Revenons à nos durtons. Villéfort s'appelait autrefois Villepéperre. C'était sans compter sur ces satanés romains et leurs incessantes courses en montagnes qui fatigèrent nombre de villepéperrois. Ils choisirent alors comme un beau pied de nez à leurs envahisseurs de renommer le village avec un double sens incompréhensible pour des Italiens qui ne maitrisaient pas la langue de Molière (qui n'était d'ailleurs pas encore né). Pourcharesses quant à lui semble tirer son origine du latin porcaricia (porcherie) mais la aussi le changement ne s'est véritablement opéré qu'au 14ème siècle. L'appelation originelle était Pourparesse en référence au lieu de villégiature des villepéperrois, éloigné des hordes de romains dégoulinants de sueurs.

Vous arrivâtes donc parmi nous sans connaître pour certains ce qui les attendaient. Et vous ne le savez toujours pas. Rassurez vous, nous non plus. Vous voici parvenus à l'édition 1 du festival de l'imposture, l'édition 0 ayant eu lieu à l'an 0 du calendrier Valettien…

 « **ARNAUD :** Je tenais à présenter, à ma droite, **Jack TITI**, *inférieur hiérarchique, secrétaire perpétuel et officieux du département de la propagande, représentant de la haute autorité (ou basse selon la marée) du sinistère de l’imposture.*
Mon cher Jack TITI, pouvez-vous nous présenter les quelques valeurs fondatrices du festival de l’imposture ?

* **ROBIN :** Oui, mon cher **Gilles DOLI.** Je rappelle au public que vous êtes le *délégué marketinge et hautement irresponsable des archives de la mémoire et de l’insubordination volontaire*. Ceci étant dit, et ce ne fut pas mince, sur quoi sommes-nous basés ? Venons-en au but
* BUT !
* S’il vous plaît. Donc, le festival n’a pas de lieu fixe d’une année à l’autre. Il ne génère pas non plus de bénéfices. Et cette année, exceptionnellement, nous tenons à être en perte sèche. Mais pourquoi, me direz-vous ?
* Alors pourquoi, me direz-vous ?
* …Oui, pourquoi, vous me direz ?
* Je vous dirais pourquoi.
* Merci de m’avoir dit pourquoi. Donc :

Si nous avons des bénéfices, nous tenons à les reverser à des personnes déjà riches qui n'en ont pas besoin. Nous pensons qu'avec le ruissellement et quand même un fort courant, ça devrait au moins traverser la Méditerranée.

* C’est donc cela, la théorie du ruissellement !
* Oui, c’est nous même qui l’avons inventé alors que nous pissions en déclive, mais pas par choix, par gravité. Ensuite, nous sommes constitués comme suit :
* Ah bon ? Comme suie ?
* Oui, c’est une expression, une métaphore.
* Bah oui, j’avais suivi. Bon alors, la suite !
* Alors, nous sommes constitués, disais-je, comme un groupe de personnes sans aucun lien autre que celui que nous avons établi entre nous.
* Ah… ?
* Oui ! Nous basons l’organisation sur l’engagement, le dégagement, le sérieux, le recul, les feux de position selon des conditions de route et de visibilité précises. C’est un festival responsable, réfléchi, studieux avec une pensée commune, scrupuleuse et inflexible.
* Et donc, l’humour n’est donc pas au programme… ?
* Alors non, surtout pas. Il y a déjà des festivals suffisamment drôles voire cocasses pour que nous n’en soyons pas une pâle imitation.
* Alors c’est unique ?
* …ben non, c’est un T-shirt…
* Mais comment ça, Jack TITI ? Nous avons comme des incompréhensions communicatives manifestes, me semble-t-il… Ce festival est donc basé sur la tristesse, l’effondrement de soi, la mélancolie ? Ah, tout ça me plombe.
* C’est vrai ce que vous dites là. Moi aussi… »

**[FARINE A LA GUEULE]**

**«**ALORS MON CHER JACK TITI, QUEL EST LE PROGRAMME ?

* OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOLAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !!! ALORS CETTE ANNEE IL Y A DU SPORT !
* COMMENT CA DU SPORT ?!
* DU BOUZCACHI ! C’EST DU SPORT AVEC DES CHEVAUX ET DES CAVALIERS QUI MALTRAITENT UNE CHEVRE DANS DES BROUETTES ! Y’AURA AUSSI DU VOLLEY-DRAP !
* MAIS C’EST TOUT, C’EST TOUT, C’EST TOUT, C’EST TOUT ?
* AH MAIS NON, MAIS NON, MAIS NON, MAIS NON.
* AH BON ? AH BON ? AH BON ? AH BON ?
* IL Y A AUSSI DEUX VISITES GUIDEES INTERACTIVES ! DEUX !
* WOAAAAHHHHH INTERACTIVES !!
* DU CARTOMENSONGE, DE LA CARTOMANCIE MENSONGERE
* WOAAAAAAHHH DE LA CARTOMANCIIIIE !
* DU PENTANCAILLOUX, CONG !
* PUTAING CONG MERDE PUTAING CONG BITE
* TU PEUX AUSSI VENIR REECRIRE L’HISTOIRE QUI TE PLAIRA, EN BD!
* EN BD ?
* EN BD !
* WOAH EN BDDDD
* …et aussi un parcours de bille.
* WOAHHHHHH DES BIBI DES BIBI DES BIBI DES BIBIBILLS
* …m’enfin calmez-vous, on a dit que c’était du sérieux, le festival de l’imposture
* LE FESTIVAAAAAL DE L’IMMMppoooossstuuurre…

**[L’EFFET RETOMBE]**

Hum… Excusez-moi, M. TITI.

* Le programme du soir, lui, sera divulgué en temps voulu, c’est-à-dire ultérieurement, après ce **cette page de pub :**
	+ *Ding dong*
	+ *Oui, c’est pourquoi ?*
	+ *On a toujours des miettes qui trainent dans le lit, dans nos vie, dans nos ch’veux, dans nos barbes. Et j’ai, la solution*
	+ *Ah oui ?*
	+ *Oui.**Les mini-aspirateurs luxones. Luxone, l’aspirateur du luxe qui ronronne. Plus jamais chez vous, la poussière ne rayonne.*
	+ *J’en prends 10 !*
	+ *Heureuse initiative !*
	+ *(en cœur)* ***Luxone, trouves l’aspiration championne.***
* Alors, à partir de 18H, ici-même ou à quelques décimètres près, le RRRAP, Radio Restitutive Repas Apéro, avec des nombreuses surprises et très peu de maîtrise
* Mais, je commence à vous connaître mon cher Jack TITI, cela veut-il dire que vous n’avez rien préparé ?
* Non, bien sûr que ce n’est pas ce que cela veut dire !
* Ah. Je vous remercie de vous l’entendre dire.
* Je vous en prie, c’est bien normal. Ensuite, viendra le temps de la communion universelle tant attendue et que nous attendions tous. J’ai nommé les biens nommés ESPRIT CHRISTIQUE, groupe de musique évangélique, apostolique et romaine, en latin bien-sûr, suivi de leurs comparses RADICAL PEDILUV, groupe de néo-folk indie fusion jazz avec des inspirations fortement empruntées au répertoire inuit de l’année 1972.
* Mon dieu que j’ai hâte !
* Nous poursuivrons avec le grand jeu concours « Imposture-TV » qui sera retransmis en direct. Vous aurez la primeur de voir s’affronter deux équipes fortement entraînées, mais pas encore constituées
* Woah ! Mais… c’est tout ? C’est fini après ?
* Bien sûr que non, après c’est la fête que créera le public, chargé de toute cette bonne énergie ! Le lendemain, vous serez réveillé, non pas au chant du coq, qui, rappelons-le, a préféré s’enorgueillir aux journées du patrimoine, mais au doux son d’UNE PTITE PLACE, duo de reprise grind-core aux accents nihilistes d’inspiration classique
* Ah, du néo-metal ?
* Oui ! Une flûte à bec et une vielle à roue.Ensuite, viendra le temps des agapes et peut-être des accras de morues, du dé-compte-rendu, ou « debriefing » en espagnol autour de tables rondes mais carrées. Puis, avant que tu te séparas, avec l’atelier solidaire, le lieu tu nettoieras.
* Si vous me permettez, je tiens à préciser que le financement de ce moment est très important. En effet : si vous voulez que nous ré-éditions cette expérience exceptionnelle, merveilleuse et intemporelle, il va vous falloir accompagner votre main droite au plus profond de votre poche pour sortir une somme comprise entre 0 et 100.000 dollars, avec, si possible, un billet de 20€. Si au fond de votre poche se trouve quelque menue monnaie, nous vous serons hautement reconnaissants d’accepter de vous en délester. La légèreté de l’âme a un coût !
* Eh bien… merci Gilles DOLI, il était effectivement primordial de rappeler que nous ne faisons jamais les choses gratuitement, la bonne humeur ruisselant sur le monde ne suffit pas à payer les frais engendrés. Merci de votre participation active et inactive. Merci de vos deniers. Merci à votre grand-mère ou arrière-tante de vous avoir laissé venir. Nous vous souhaitons une bonne première, mais seconde, édition du festival de l’imposture. Nous vous faisons confiance pour la continuité et la postérité du **FESTIVAL DE L’IMPOSTURE !** »

***Avec l’aspirateur Luxone, plus jamais chez vous, la poussière ne rayonne !***